

**Ivan Vuković**

*Département de philosophie  
Faculté de Philosophie  
Université de Belgrade  
[ivukovic@eunet.rs](mailto:ivukovic@eunet.rs)*

## **Idéalisme transcendantal et structuralisme\***

**Résumé:** L'auteur analyse les analogies possibles entre l'idéalisme transcendantal de Kant et le structuralisme de Saussure et de Lévi-Strauss pour établir si et dans quelle mesure la première doctrine peut être considérée comme devancière des deux autres. L'auteur démontre que ces doctrines témoignent de l'existence d'un cadre formel apriorique, mais qu'elles diffèrent par la manière dont elles le décrivent et la fonction qu'elles lui attribuent. L'auteur en conclut que le structuralisme peut être considéré comme une des utilisations possibles de l'idée générale de Kant sur l'existence d'un tel cadre. Aussi, l'auteur soutient qu'il faut rejeter la position de Ricœur selon laquelle le structuralisme est "un kantisme sans sujet transcendantal" parce qu'il considère qu'aucune doctrine qui ne postule l'existence d'un tel sujet ne peut être qualifiée de kantienne.

**Mots-clés :** Kant, Lévi-Strauss, l'idéalisme transcendantal et structuralisme, le cadre formel apriorique

Dans son texte "Structure et herméneutique", le philosophe français Paul Ricœur a décrit le structuralisme comme "un kantisme sans sujet transcendantal", et comme "un système catégoriel sans référence à un sujet pensant".<sup>1</sup> Dans l'introduction à l'ouvrage *Le cru et le cuit*, Lévi-Strauss a accepté cette comparaison et suggéré que le structuralisme anthropologique est similaire à la philosophie kantienne par sa quête des contraintes intérieures de

---

\* Cette contribution est le résultat des recherches effectuées dans le cadre du projet *Problème du fossé explanatoire dans la philosophie et dans les sciences*, financé dans sa totalité par le Ministère de la Science et du Développement technologique de la République de Serbie.

Tekst je rezultat rada na projektu *Problem eksplanatornog jaza u filozofiji i nauci koji u celini finansira MNTR RS*.

<sup>1</sup> Paul Ricœur, *Structure et herméneutique*, dans *Le conflit des interprétations*, les Éditions du Seuil, Paris 1969, 55-56, 37.

la pensée. De l'autre côté, a-t-il dit, le structuralisme se distingue du kantisme en ce qu'il n'analyse et n'essaye pas d'universaliser la pensée de sa propre partie du monde, mais examine les "entendements collectifs" des autres cultures.<sup>2</sup> En même temps, il a remarqué que le structuralisme traite la "totalité des conditions" de la pensée collective comme objet qui est "doté de sa propre réalité, indépendante de tout sujet".<sup>3</sup> En parlant de l'analyse structurale des mythes, il a exprimé cette idée dans la formule suivante: "Nous ne prétendons donc pas montrer comment les hommes pensent dans les mythes; mais comment les mythes se pensent dans les hommes et à leur insu".<sup>4</sup>

Dans le présent article on va essayer d'estimer la portée de la thèse de Ricoeur en examinant brièvement les relations historiques et formelles entre le structuralisme anthropologique et l'idéalisme transcendantal. Afin de réaliser cette tâche, on se concentrera sur trois points: sur la relation des formes *a priori* et des structures, sur le statut du sujet et sur l'historicité des deux théories.

### Les formes et les structures

Kant a été le premier penseur à articuler l'idée de l'existence des cadres *a priori* de la perception et de la pensée à travers lesquelles les hommes organisent leur représentation du monde. Des quelques doctrines qui l'ont rendu célèbre, celle-là est la plus importante. Sa grande importance ne provient pas d'une élaboration inventive des formes elles mêmes, mais de la différente conception de leur statut ontologique qu'elle a apportée. Jusqu'à l'apparition des trois *Critiques*, en fait, la plupart des philosophes ont pensé que les formes dans lesquelles l'homme perçoit et pense correspondent aux formes de la nature parce qu'elles proviennent du même esprit divin qui les a toutes créées. Pour cela ils ont cru que les hommes perçoivent la nature elle-même et découvrent, à travers elles, les secrets de la pensée divine. Kant a changé cette image en expulsant Dieu de cette triple relation de création et de connaissance, et en disant qu'on découvre des formes dans la nature parce qu'on les y insère nous-mêmes. Les régularités dans le monde, d'après cette conception, ne peuvent être découvertes que si on impose nous-mêmes les cadres dans lesquels elles puissent apparaître.

Au XIX et XX siècle, cette idée deviendra le centre de toute une série des théories aussi différentes que la philosophie hégélienne de la succession des formes de l'esprit, la théorie des transformations révolutionnaires des

---

<sup>2</sup> Claude Lévi-Strauss, *Le cru et le cuit*, Plon, Paris 1964, 18.

<sup>3</sup> Ibid., 19.

<sup>4</sup> Ibid., 20.

paradigmes scientifique de Kuhn, la thèse pluraliste concernant l'histoire des épistémès historiques de Foucault, où l'idée de Chomsky de l'existence des structures linguistiques universelles et atemporelles qui s'expriment à travers des différentes langues naturelles.

Dans ce sens qui est à la fois clair et général, Kant peut être perçu comme le créateur d'une idée dont l'histoire sera longue et fructueuse, et dans laquelle les structures de Lévi-Strauss peuvent trouver leur place puisqu'elles ont été conçues, elles aussi, comme des manières universelles et *a priori* à travers lesquelles les hommes organisent inconsciemment leur expérience consciente.<sup>5</sup>

L'appareil *a priori*, tout de même, a été imaginé de manières différentes par Kant et par Lévi-Strauss. L'anthropologue français a examiné des structures inconscientes de la pensée collective ayant comme objets des choses aussi différentes que les vaches, les femmes, les dieux et quelques corps célestes visibles par l'œil humain. Le philosophe prussien, de l'autre côté, s'intéressait aux sciences naturelles de son époque et de son continent, et à la capacité de l'esprit humain d'établir des relations géométriques et logiques entre différentes perceptions des objets physiques. En voulant découvrir pourquoi la physique mathématique de Newton peut expliquer les objets de l'expérience, il a supposé que ses fondements sont enracinés dans l'esprit humain et que c'est l'esprit humain qui donne la forme aux objets qu'elle examine. En élaborant cette présupposition, il a inséré parmi les formes *a priori* de l'esprit humain les déterminations spatiales, temporelles et conceptuelles qu'utilise la physique newtonienne. De telle manière, il a présenté le paradigme scientifique de son époque et de sa culture comme provenant d'une nature humaine supra historique et universelle.

Voici quelques exemples. Newton a pensé que l'espace est le cadre unique et tout englobant des événements mondiaux, que son existence et ses propriétés sont indépendantes de la matière qui le remplit et dépendantes de l'esprit divin qui perçoit cette matière à travers lui. Dans la version anthropomorphisée de Kant, l'espace deviendra le cadre unique et tout englobant que l'esprit humain projette afin d'organiser ses perceptions et les mouvements du corps qu'il habite.

---

<sup>5</sup>"Si, comme nous le croyons, l'activité inconsciente de l'esprit consiste à imposer des formes à un contenu, et si ces formes sont fondamentalement les mêmes pour tous les esprits, anciens et modernes, primitifs et civilisés, il faut et il suffit d'atteindre la structure inconsciente, sous-jacente à chaque institution ou à chaque coutume, pour obtenir un principe d'interprétation valable pour d'autres institutions et d'autres coutumes, à condition, naturellement, de pousser assez profondément l'analyse." Claude-Lévi Strauss, Histoire et Ethnologie, dans *Revue de métaphysique et de morale*, 1949, 54 (3-4) : 365.

Quand il s'agit des formes de la pensée, Kant a supposé qu'elles sont composées d'une série de catégories qu'il a divisées de manière traditionnelle en catégorie de quantité, qualité, relation et modalité. En établissant leurs relations mutuelles, tout de même, il s'est servi dans une mesure restreinte des idées sémantiques que Lévi-Strauss a lui aussi utilisées: de l'idée générale que la signification provient de la place dans la structure, de l'idée des triples structures composées de deux membres opposés et un membre intermédiaire, et de l'idée du caractère de ces oppositions. Dans chaque groupe, Kant a mis trois catégories et a essayé de montrer que la troisième provient de l'union des deux premières. Dans trois des quatre cas, il a choisi les catégories qui se trouvent en relations d'opposition ("unité et multiplicité", "réalité et négation", "possibilité et impossibilité", "être et néant"), mais n'a pas donné de caractère binaire à ces oppositions. Dans le tableau des catégories que Kant a créé on trouve des oppositions binaires deux fois, mais au sein des catégories uniques ("substance-accident" et "cause-conséquence"), ce qui veut dire qu'elles ne produisent pas une nouvelle, troisième catégorie et ne représentent pas une concrétisation des idées sémantiques plus générales.

### Le statut du sujet transcendantal

Les structures de Lévi-Strauss sont nées de l'interaction qui, dans des circonstances géographiques et historiques données, se déroule entre des esprits humains organisés de la même manière. Ces structures permettent que les objets de l'expérience soient classifiés et qu'ils reçoivent leur sens à travers la place qu'ils obtiennent dans le schéma classificatoire. Elles existent indépendamment du sujet dans ce sens que nul sujet individuel ne détermine le modèle des relations contrastées qu'il poursuit dans ses opérations, et ne peut être considéré comme créateur des structures de pensée concrètes qui résultent des opérations d'un grand nombre de sujets.

Dans la conception kantienne non plus le sujet individuel ne décide pas du caractère de ses formes, mais représente la condition de leur existence parce que l'objet auquel elles s'appliquent ne peut exister sans lui. En effet, Kant a considéré que les perceptions nous arrivent en morceaux et que c'est le sujet unique qui doit les mettre en relations pour que dans le champ de son expérience apparaissent des objets unifiés. Dans sa théorie, l'objet ne peut exister sans sujet, ni le sujet sans objet, et les formes transcendentales représentent les manières d'après lesquelles le sujet compose l'objet.

On pourrait ainsi dire que d'après l'idéalisme transcendantal le sujet individuel *construit* l'objet en l'intégrant dans sa propre structure, tandis que dans le structuralisme l'objet déjà fait et donné reçoit sa *signification* existen-

tielle étant intégré dans la structure. Dans ce sens, on pourrait dire que la thèse de Ricœur trouve son fondement dans la partie structuraliste, mais pas dans la partie idéaliste de l'analogie: les structures que Lévi-Strauss découvre peuvent effectivement exister indépendamment de n'importe quel sujet particulier, mais ne peuvent pas être appelés transcendantales dans le sens dans lequel Kant a utilisé ce mot.

### L'historicité des deux théories

On a reproché à Kant et à Lévi-Strauss qu'ils négligent la diachronie et présentent faussement leurs structures et formes, qui puissent être des produits du développement historique, comme des données atemporelles. Quoiqu'il soit certain que ces critiques ne soient pas sans fondements, il ne faut pas perdre de vue que l'histoire est présente de plusieurs différentes manières dans les conceptions des deux théoriciens.

Quand il s'agit de Kant, l'histoire apparaît dans ses idées trois fois. Dans son premier livre, *L'histoire générale de la nature et la théorie du ciel*, il a envisagé une théorie qui a été ultérieurement confirmée, d'après laquelle le cosmos n'a pas la forme sphérique, comme on le pensait pendant des siècles, mais la forme d'un disque allongé, et une théorie de l'évolution à travers laquelle le cosmos a graduellement reçu cette forme – la théorie de l'histoire de la nature d'après les lois de Newton. Dans ses écrits de vieillesse sur l'histoire de l'humanité, de l'autre côté, il a développé une hypothèse sociobiologique d'après laquelle la nature corporelle de l'homme est organisée de telle manière que l'humanité évolue nécessairement dans le sens culturel, juridique et politique, à fin de couvrir toute la planète par un système d'institutions républicaines qui ressemble par son homogénéité à l'ordre planétaire et cosmique. Le rôle principal dans cette histoire, a supposé Kant, joueront les peuples européens qui sont destinés à l'amener à son bout, tandis que d'autres peuples n'ont qu'un rôle passager.<sup>6</sup>

Entre ces deux théories de l'histoire s'est déroulée l'histoire de la philosophie kantienne elle-même. Dans sa première phase, Kant a pensé que l'humanité atteindra son accomplissement si elle réussit à comprendre de manière scientifique que le Créateur de la nature est bon et juste. Dans cette période déiste, il a cru que l'homme est essentiellement passif, qu'il peut comprendre le monde mais ne peut pas l'altérer. Dans sa période "critique", il a limité les puissances cognitives de l'homme mais, sous l'influence de l'*Emile* de Rousseau, a augmenté ses capacités pratiques et a développé une théorie

---

<sup>6</sup> Emmanuel, Kant, L'idée d'une histoire universelle au point de vue cosmopolitique, dans *Oeuvres Philosophiques*, vol. II, Pléiade, Paris 1985, 203.

d'action libre et rationnelle qui trouve son apogée dans la création des institutions républicaines. Dans cette période célèbre, Kant a conclu que la vocation de l'homme n'est pas de comprendre l'ordre cosmique, mais d'accomplir son édification sur Terre.

Le dernier et le plus important message de sa philosophie est que l'homme est un demiurge destiné à achever le travail de création que Dieu a abandonné avant de se retirer dans les ombres des espaces interstellaires, pourchassé par la critique épistémologique. Sous son costume cosmo-théologique, ce message de lumières demande aux hommes de devenir conscients d'eux-mêmes, d'assumer la responsabilité pour leur propre destin et de surpasser l'irrationalité de la culture traditionnelle européenne.

Lévi-Strauss, de l'autre côté, n'a pas cru que les histoires des différentes sociétés forment une histoire unique de toute l'humanité qui serait mu par un mécanisme commun et aurait un seul but que devrait accomplir la dernière et la plus parfaite des cultures – la culture européenne. Tout au contraire, il a cru que les différentes histoires représentent des voies irréductibles et irréversibles par lesquelles, sous l'influence des facteurs externes et accidentels, s'exprime l'unique nature humaine, et il a formulé tout une série de raisons pour lesquelles on ne peut pas dire que la culture européenne est dans tous les domaines supérieure aux autres.<sup>7</sup>

La pensée de Lévi-Strauss contient ainsi un fort message historique – un message adressé à une histoire particulière qui ne peut être compris que dans le contexte historique concret dans lequel il a été envoyé. Il s'agit de la condamnation de la civilisation occidentale moderne dont l'histoire a commencé par des demandes radicales des lumières et s'est terminé avec le colonialisme, deux guerres mondiales et l'holocauste. Il s'agit de la condamnation d'une civilisation qui, au nom de la rationalité, a causé les destructions les plus grandes et les plus irrationnelles de toute l'histoire de l'humanité. Finalement, il s'agit d'une condamnation rousseauiste qui perçoit l'histoire de l'Europe moderne comme une chute, comme un mauvais emploi des capacités originaires de l'homme qu'on peut encore observer sur les collines du Brésil. Au nom de la même foi rousseauiste en l'homme, Emmanuel Kant a contribué à cette histoire en incitant ses lecteurs à la créer et en donnant un des plus importants apports à l'interprétation mythique de leurs actions.

---

<sup>7</sup> Voir l'article déjà cité, le petit livre *La Rase et l'histoire*, où le début de la *Pensé sauvage*.

### Références

- Kant, Emmanuel. 1980. *Critique de la raison pure*, dans *Oeuvres Philosophiques*. Paris : Pléiade vol. I.
- Kant, Emmanuel. 1985. *L'idée d'une histoire universelle au point de vue cosmopolitique*, dans *Oeuvres Philosophiques*. Paris: Pléiade vol. II.
- Lévi-Strauss, Claude. 1949. Histoire et ethnologie, *Revue de métaphysique et de morale* 54 (3-4) : 363-391.
- Lévi-Strauss, Claude. 1950. "Introduction à l'oeuvre de Marcel Mauss", In: Marcel Mauss, *Sociologie et anthropologie*. Paris: PUF.
- Lévi-Strauss, Claude. 1958; 1973. *Anthropologie structurale* I et II. Paris: Plon.
- Lévi-Strauss, Claude. 1962. *La pensée sauvage*. Paris: Plon.
- Lévi-Strauss, Claude. 1964. *Le cru et le cuit*. Paris: Plon.
- Lévi-Strauss, Claude. 1987. *Race et histoire*. Paris: Folio.
- Lévi-Strauss, Claude. 2001. *Les tristes tropiques*. Paris: Pocket.
- Ricoeur, Paul. 1969. Structure et hermeneutique. In: *Le conflit des interprétations*. Paris: Éditions du Seuil.
- Vuković, Ivan. 2006. *Oponašanje boga, Intimna istorija Kantove filozofije*, Sremski Karlovci – Novi Sad: Izdavačka knjižarnica Zorana Stojanovića.

Ivan Vuković

### Transcendentalni idealizam i strukturalizam

Autor analizira Rikerovu analogiju između Kantovog transcendentalnog idealizma i Sosirovog i Levi—Strosovog strukturalizma. Autor pokazuje da ova učenja govore o postojanju apriornog formalnog okvira, ali da se razilaze u načinu na koji ga opisuju i u funkciji koju mu dodeljuju. Autor otud zaključuje da se strukturalizam može posmatrati kao jedna od mogućih upotreba opšte Kantove ideje o postojanju takvog okvira. Takođe, autor tvrdi da treba odbaciti Rikerov stav da je strukturalizam "kantovstvo bez transcendentalnog subjekta" zato što smatra da se nijedno učenje koje ne postulira postojanje takvog subjekta ne može nazvati kantovskim. Najzad, autor ukazuje na činjenicu da moralna poruka Levi-Strosovog učenja predstavlja kritiku modernističke misli čijem je artikulisanju Kant u mnogo čemu doprineo.

*Ključne reči:* Kant, Levi-Stros, transcendentalni idealizam i strukturalizam, apriorni formalni okvir

Ivan Vuković

## Transcendental idealism and structuralism

The author examines possible analogies between Kant's transcendental idealism and de Saussure's and Levi-Strauss's structuralism, in order to analyse if the former can be understood as a predecessor for the later. The author shows that both teachings assume a priori formal framework, but they diverge in the ways they describe it, as well as in understanding of its function. Consequently, the author concludes that structuralism can be seen as one possible use of Kant's idea about the existence of such a frame. Furthermore, the author claims that Ricker's understanding of structuralism as 'Kantianism without transcendental subject' should be rejected, since a teaching which does not assume existence of such subject cannot be understood as Kantian.

*Key words:* Kant, Levi-Strauss, transcendental idealism and structuralism, a priori formal framework